

Antoine, parle-nous de Miséricorde

J'écis ces mots au lendemain des actes terroristes qui se sont produits à Orlando et à Magnanville près de Paris. Le premier ayant fait 49 morts et 56 blessés, et le second tuant un couple membre des services policiers, laissant orphelin un enfant de trois ans. Le pape François qui souffre beaucoup de ces actes de violence qui sévissent partout à travers le monde, propose une manière de réagir enracinée dans le message de Jésus : **Que chacun s'engage à vivre la miséricorde!** Comment, dans un tel contexte de violence, parler de miséricorde?

Saint Antoine de Padoue utilise beaucoup les images de la nature ou de la vie quotidienne dans sa prédication. Il nous offre des paroles inspirantes pour décrire la Miséricorde de Dieu et celle que nous sommes appelés à donner à notre tour. Antoine parle de la Miséricorde de Dieu en la comparant à l'attitude affectueuse d'une maman à l'égard de son enfant. Il dit ceci : « Comme une mère attentive prend la main de son enfant qui hésite à gravir les marches, le Seigneur prend sa main de miséricorde pour nous aider à gravir l'escalier qui mène à la perfection. »

Quel bel exemple! **Dieu qui se révèle avec la tendresse d'une mère.**

En parlant de la mission de l'Église, le pape François utilise la même image : « Oui, dit-il, je crois que ce temps est celui de la Miséricorde. L'Église montre son visage maternel, son visage de maman, à l'humanité blessée. Elle n'attend pas que les blessés frappent à la porte, elle va les chercher dans la rue, les accueille, les embrasse, les soigne, leur fait sentir qu'ils sont aimés. »

C'est vraiment l'attitude de Dieu à notre égard. *Il se penche sur notre misère. Il a de la compassion pour notre propre misère.*

Recevoir la Miséricorde de Dieu, c'est aussi **faire miséricorde aux autres.**

Nous sommes tous conscients que ce n'est vraiment pas facile!



Dans un autre sermon, le docteur évangélique qu'est saint Antoine dit : « La miséricorde du Père est triple : elle est belle, large et précieuse... Alors, ta miséricorde envers le prochain doit, elle aussi, être triple afin que tu pardonnes à celui qui t'a offensé, que tu instruises celui qui se serait égaré de la vérité et que tu restaures celui qui a faim. »

Il est évident qu'à des gens qui ont perdu des êtres chers par la violence, on ne peut pas demander tout de suite de faire miséricorde. Mais, qu'est-ce qui nous empêche de leur montrer notre compassion et de nous pencher sur leur misère? Notre attitude d'écoute, d'accueil, de bonté à leur égard soulagera assurément leur peine.

Avoir le cœur triste en voyant la misère des autres et leur manifester une réelle compassion, c'est ce que nous permet d'apprendre et de vivre ce Jubilé de la Miséricorde.

La Porte de la Miséricorde de l'Ermitage Saint-Antoine vous est grande ouverte. Bienvenue!



*Frère France Salesse, capucin, recteur
directeur-messager@st-antoine.org*



De la *Discretion* de Dieu

Un soir, j'ai décidé de coucher en forêt, devant un étang de castor. Je me suis dit que je pourrais voir travailler cet animal qui met tant de cœur à l'ouvrage. Pour ce faire, tout près de l'abri où j'étais, j'ai fait un trou dans le barrage secondaire; le castor ne pourrait manquer de venir y jeter un œil lors d'une première ronde d'inspection, à la tombée du jour. Ce qui n'a pas manqué; pendant la tournée de son territoire le soir, en sortant de la hutte, il est venu vérifier si tout était correct.

Ayant vu le trou et reniflé autour, le castor est reparti, sans rien faire. La soirée s'est déroulée paisiblement. Je voyais le castor au loin prendre son temps et manger un peu. Il vivait sa vie de castor, sans se soucier outre mesure de ma présence. Du moins, semblait-il...

Et je me suis couché à la lueur des étoiles, bercé par le bruit de l'eau cascasant par le trou que j'avais fait dans le barrage; cela pour me réveiller au milieu de la nuit. Il n'y avait plus de bruit, sinon que le castor au loin qui bâchait un tremble. **Le castor était revenu durant mon sommeil, doucement, discrètement, pour colmater la brèche.** J'étais battu... en brèche!

J'ai donc écouté les sons de la nuit pour m'en laisser bercer et me rendormir jusqu'au petit matin, jusqu'à ce que les oiseaux commencent à chanter.

Je n'ai pas vu le castor revenir et travailler pour réparer le barrage. J'ai vu le résultat. Ce qui me fait penser à une parabole du règne de Dieu. Il y est question de semence jetée en terre. *Que le semeur dorme ou veille, sans qu'il*

sache comment, cette semence mûrit et germe. (Marc 4, 26-29) Elle réalise son potentiel afin de paraître au grand jour, s'épanouir et porter du fruit.

Il en va ainsi du règne de Dieu, de la présence de Dieu dans le monde. Règne que Dieu sème en nos cœurs et qu'à notre tour, nous semons en vivant notre vie de foi, notre vie de baptisé. Il arrive que nous ayons hâte de voir se lever cette semence pleine de promesses. **Bien que parfois cela semble tarder, il faut nous dire que lentement, discrètement, la germination du règne de Dieu se fait dans notre monde.** Une pousse à la fois. Après tout, même dans toutes les mauvaises nouvelles que nous voyons et entendons, *il y a des éclats de vie, de lumière et d'amour.*

J'espère que l'été jusqu'à présent, chers amis lecteurs, vous est agréable et plein de signes de la présence de Dieu en notre monde. Le livre de la Création, de la vie, nous le fait voir, pour peu que nous soyons éveillés à sa façon d'être présent. Une présence très souvent discrète, douce, tendre et miséricordieuse. *Apprenons à voir ces signes, afin de pouvoir devenir des veilleurs annonçant la venue de son règne, tel le jardinier guettant ses plants qui lèvent et s'en réjouit.*



Frère Sylvain Richer,
capucin

Un petit bout d'aile...

Lettre à mon fils blessé



*Tel un petit oisillon
Chacun de nous ne cache-t-il pas
Au plus profond de son cœur
Un petit bout d'aile brisée?*

*Au début, c'est bien certain
Que voler, sans que rien ne paraisse
Et en faisant de son mieux,
Devient très difficile.*

*Avec le temps, en dissimulant
quelques maladresses,
En se cachant parfois
Ou encore, en riant à gorge déployée
Pour faire semblant que rien n'est arrivé,
On vole, on bat de l'aile,
beau temps, mauvais temps,
Contre vents et marées.*

*Ça ne peut continuer longtemps ainsi...
Arrive le moment, et c'est souhaitable de le faire,
où il faut se poser... se déposer.
Regarder ce petit bout d'aile... brisée,
Pour écouter ce qu'il a à dire.
Lui laisser du temps et de l'espace pour ainsi se
permettre de ressentir la peine, le regret.
Et enfin, l'accepter, l'accueillir
avec amour, sans condition,
Si un jour, tu veux vivre et voler
à nouveau en pleine liberté.*

*Mon fils, il en faut du courage pour regarder nos brisures
et nos envols ratés. Dans ce petit bout d'aile brisée, ne
reconnais-tu pas ta part de responsabilité?... Il semble
bien que ce soit la seule façon d'apprendre à voler de
nouveau, à redevenir de plus en plus habile, à faire des
arabesques, à te sentir de plus en plus léger, libre comme
avant et peut-être encore mieux qu'avant, en te laissant
porter par le vent. Tu voleras différemment certes, car
cette expérience bien vécue et bien guérie, t'aura fait
grandir. Dorénavant, tes vols auront peut-être même un
peu plus d'envergure... Ce jour viendra, sois-en sûr!*

Tu réapprendras à aimer ces vols planés! Tu éprouveras
de la compassion, de la compréhension pour les envols
plus ou moins réussis, les tiens d'abord, puis ceux des
autres oisillons blessés. Ton cœur et ton esprit seront
ouverts et pourront accueillir et accompagner ceux qui, à
leur tour, réapprendront à voler avec ou sans bout d'aile
brisée.

C'est en pensant à toi, mon fils, que j'écris ces quelques
mots. Le temps est venu pour toi de faire un retour sur
cette situation. Courage! Je connais ton cœur. Il est
grand. Il est bon et généreux. Il est fort. Je sais que tu y
arriveras. Tu n'es pas seul. Fais-toi confiance. Fais-Lui
confiance. Bonnes réflexions! Je prie avec et pour toi,
demandant à l'Esprit-Saint de faire la lumière en toi et
autour de toi.

Avec tout mon amour, je t'embrasse,

M'man XOXOXO

P.S. N'oublie surtout pas qu'il te reste
quand même des ailes!!! Tu ne le sais
pas mais... ce sont des ailes améliorées!



Doris Gauthier